

Photographie : glossaire pour l'analyse



Nord
Franche-Comté
Belfort - Montbéliard
UNIVERSITÉ DE
FRANCHE-COMTÉ

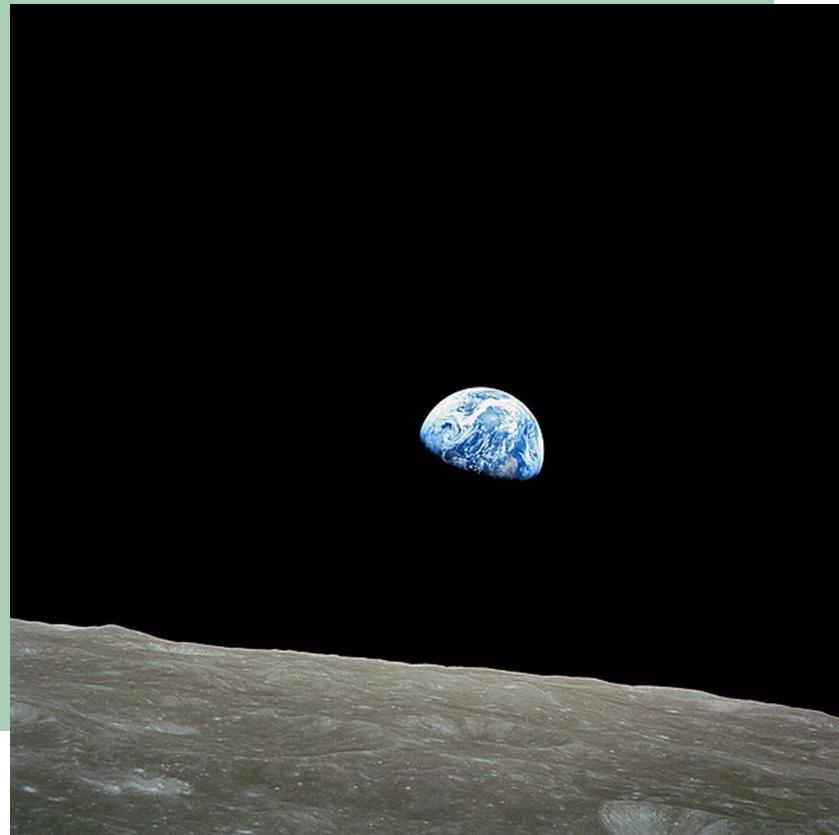


Première photographie de personnes

Prendre des photos en 1838 nécessitait un long temps de pause. De ce fait, tout ce qui bougeait disparaissait de l'image.

Heureusement pour le photographe Louis Daguerre, il y a un cireur de chaussures, dans le coin inférieur gauche de cette image, qui était suffisamment immobile pour être pris en photo.

SOMMAIRE



Lever de terre, William Anders,
depuis la mission Apollo 8
24 décembre 1968

1. Angle de prise de vue	3
Même hauteur	
Plongée et contre-plongée	
2. Champ	7
Définition	
Cadre	
Profondeur de champ	
Hors-champ	
3. Plan	12
Échelle des plans	
4. Couleurs, noir et blanc / exposition	18
5. Construction	23
Lignes de force	
Hiérarchie perceptuelle	
6. Références culturelles et symboliques	26

L'angle de prise de vue détermine la différence de hauteur entre le regard du spectateur et le sujet visé.

Il existe trois angles de vue possible.



La photographe Dorothea Lange prise par Paul S. Taylor sur les plaines du Texas vers 1935

1. Angle de prise de vue

Vue frontale : appareil photo – et donc regard du spectateur – à la même hauteur que les personnages ou les objets photographié, ce qui permet une certaine complicité.



Être à la même hauteur que les personnes photographiées par Robert Doisneau permet de partager leur quotidien, surtout quand ce sont des enfants (*L'Harmonica*, 1944) ou des amoureux (*Le Baiser de l'hôtel de ville*, 1950), et même quand le photographe se moque gentiment d'elles (*Le regard oblique*, 1948).

Plongée : appareil au-dessus de ce qui est photographié. Le motif semble souvent dominé.

Sur la photographie de Cédric Faimali (à gauche), issue de son reportage « Les Réfugiés Climatiques, Nouvelle-Orléans, 2006 », même la sainte semble impuissante face aux dégâts causés par le cyclone Katrina qui a dévasté la Nouvelle-Orléans en 2005.



Attention : la plongée peut servir à avoir une vue d'ensemble. En ce cas, il n'y a aucune idée de domination.

Dans la photographie ci-dessous de Tomer Neuberg, des Israéliennes manifestent à Tel Aviv, le 25 février 2023, contre le gouvernement israélien et ses projets de réforme du système judiciaire qui laisserait les minorités et les femmes sans protection. Leur tenue fait référence au roman dystopique *La Servante écarlate* de Margaret Atwood.



Contre-plongée : appareil en-dessous de ce qui est photographié. Le motif domine en général.



La photographie ci-dessus, prise à Pyongyang, capitale de la Corée du Nord, par Laurent Weyl en 2017, montre que les Kim oppriment leur peuple, d'autant que ceux qui sont au pied de leurs immenses statues sont des enfants.

La photographie ci-contre, prise le 23 juin 2022 à Ciutadella en Espagne par Jaime Reina, montre la puissance majestueuse d'un cheval qui se cabre au milieu de la foule durant le « Caragol des Born », rassemblement de chevaux et de personnes tourbillonnant au rythme de la musique lors de la fête traditionnelle de la Saint Jean.



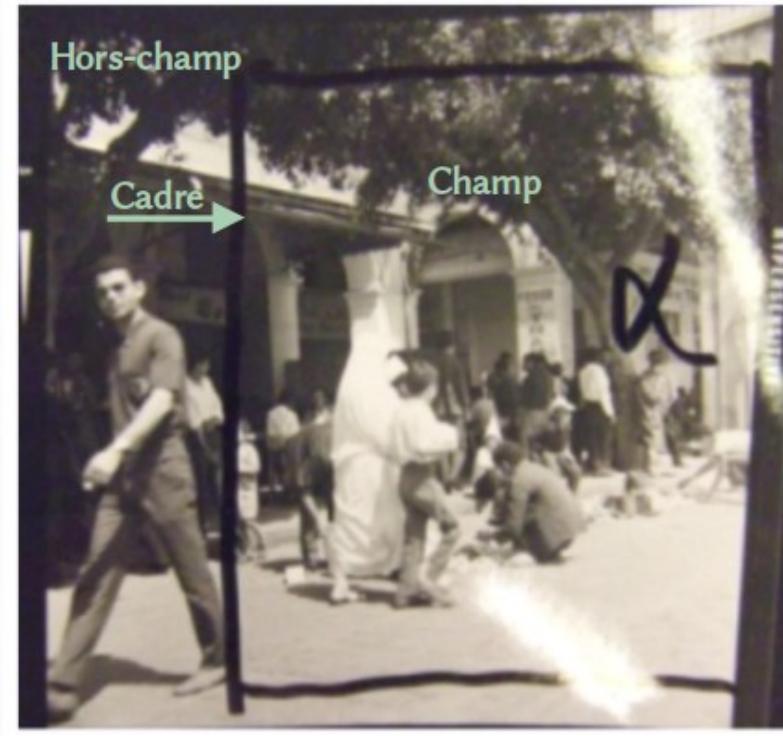


2. Champ

« L'Afghane aux yeux verts » photographiée dans un camp de réfugiés au Pakistan en 1984 par Steve McCurry

2.1. Définition

Le champ est l'espace de l'image limité par le cadre. La plupart des photographes recadrent leurs photos pour mettre en avant certains éléments, comme le montre la planche de contact ci-dessous.



Georges Baguet, Algérie (années 60) : un cadre a été tracé pour guider le recadrage.

Trois notions sont importantes quand on parle de champ :

la profondeur de champ

le cadrage

le hors-champ

2.2. Profondeur de champ

La profondeur de champ désigne la **zone de netteté** de ce qui est photographié, filmé. Elle peut être faible (réduite) quand un seul plan est net ou grande (large) si tous les plans de l'image sont nets.



Faible profondeur de champ quand seul un plan de l'image est net.

Photographies de Dorothea Lange pendant la grande Dépression américaine (1935)



Grande profondeur de champ quand toute l'image est nette.

L'utilisation de la profondeur de champ donne lieu à de **véritables partis pris esthétiques pour « représenter » l'espace photographique**, laissant au regard du spectateur la liberté de découvrir les différents plans dans la profondeur du champ, du premier plan à l'arrière, de faire jouer ces différents plans les uns par rapport aux autres ou au contraire en le contraignant à ne voir que certains éléments.

2.3. Cadrage

Loïc Venance



L'Est Républicain



Le cadrage c'est la mise en place de limites pour définir l'image et choisir ce qu'il y a à l'intérieur, visible par le spectateur. Il permet d'évacuer certains éléments de l'environnement et de focaliser sur d'autres pour les rendre plus prégnants.

Le cadrage induit un plan de l'image et un angle de vue.

La différence de cadrage permet de voir les intentions différentes sur les deux photographies ci-contre représentant le même événement : la marche républicaine contre le terrorisme du 11 janvier 2015, place de la République à Paris, après les attentats contre *Charlie Hebdo*.

Le photographe de *L'Est Républicain* a voulu montrer la foule immense – plus de 1,5 million, ce qui en fait le plus important rassemblement de l'histoire moderne du pays –, tandis que Loïc Valence a mis en avant les multiples messages des gens rassemblés autour de la statue représentant la République.



Cette photo d'Édouard Boubat, prise à Paris en 1965 donne envie au spectateur de voir ce qui se trouve hors-champ et que regardent amusés les trois hommes.

2.4. Hors-champ

Le hors-champ est l'espace suggéré en dehors du cadre et imaginé par le spectateur. Il est susceptible d'entretenir une relation avec le visible, le champ. En ce cas, la personne qui regarde la photographie désire voir ce qui n'a pas été photographié.

Débarquement en Normandie, le 6 juin 1944, Robert Capa

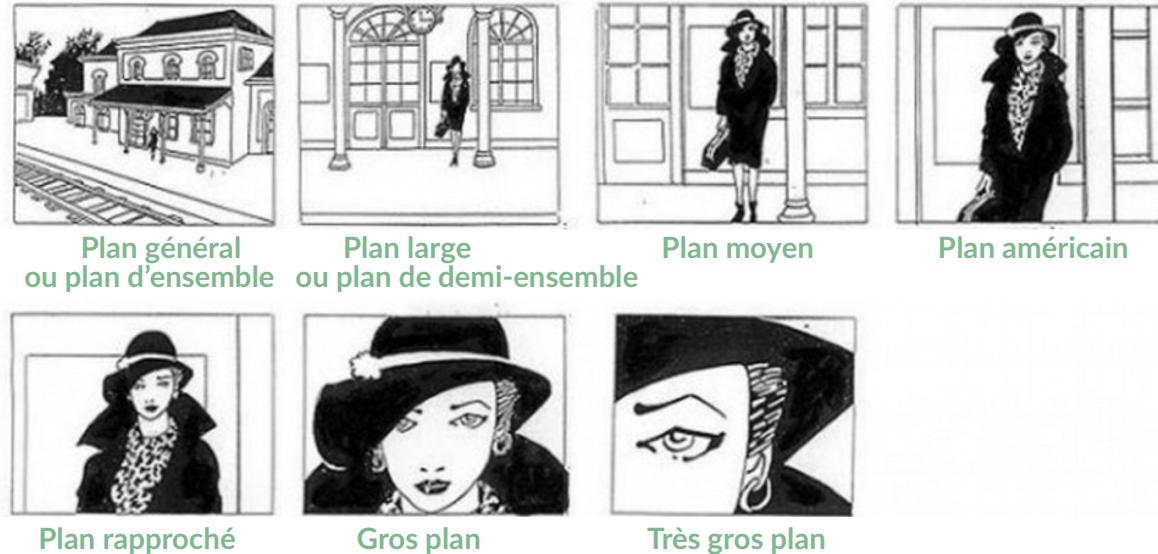
3. Plan



L'échelle des plans s'articule autour du plan moyen qui représente un personnage entièrement, dans un espace à sa dimension. **L'échelle des plans intervient en même temps sur la quantité de l'espace représenté et la distance par rapport au sujet visé.** Ainsi, le choix de l'échelle de plan est un facteur déterminant dans la construction du sens de l'image.

Échelle des plans

Les principaux plans utilisés



Il va de soi que plus l'appareil est proche d'un personnage, plus le spectateur est proche de lui et peut donc mieux appréhender son histoire, ses émotions et ses sentiments.

Plan général ou d'ensemble (situe l'action dans son contexte géographique et topologique)

Un plan de la place Rouge est un plan général caractéristique qui permet à n'importe quelle personne de situer la scène à Moscou.



Défilé du 9 mai 2021, Evgueni Odinokov/Sputnik



Défilé du 9 mai 2021,
TASS/Kremlin.ru

Plan large (situe le décor et les personnes)

Le 9 mai 2021, alors que la Russie célébrait le 76^e anniversaire de la fin de la Grande Guerre patriotique (nom donné en Russie au front de l'Est, ayant duré de 1941 à 1945), le président russe Vladimir Poutine a organisé une cérémonie grandiose à Moscou pour montrer sa puissance et celle de son pays alors que les tensions avec l'Ukraine et l'Occident s'accentuent et que toute opposition est réprimée. Plus de 12 500 militaires, accompagnés de 200 pièces d'armement, ont défilé dans le centre de Moscou et sur la place Rouge .

Plan moyen (cadre un ou plusieurs personnages en entier)

Une façon de focaliser l'attention sur son/ses sujet(s) tout en conservant des éléments de l'environnement afin de donner un contexte à l'image.

En nous montrant ces militaires dans un plan moyen, le photographe met en avant que prendre part aux défilés militaires à des dates symboliques est considéré comme un honneur parmi les militaires russes.



Défilé du 9 mai 2021, Vladimir Astapkovitch/Sputnik



Défilé du 9 mai 2021,
TASS/Kremlin.ru

Plan américain (ou plan 3/4) (cadre les personnages à mi-cuisse)

Ce plan américain montre de fiers cosaques qui, en cette année de fortes tensions avec l'Ukraine, ont également envoyé leurs troupes. Ce n'est évidemment pas sans rappeler que dans la crise ukrainienne de 2014, qui a débouché sur la guerre du Donbass, les volontaires cosaques ont formé une importante force armée pro-russe.

Plan rapproché (ou plan poitrine) (cadre les personnages à la taille ou à mi-poitrine)

Cette photo joue sur le hors-champ et une faible profondeur de champ pour mettre en avant le nombre impressionnant de militaires.



Répétition le 7 mai 2015 pour la parade russe de la Victoire du 9 mai 1945 (REUTERS/Grigory Dukor)



Défilé du 9 mai 2021,
Vladimir Astapkovich/Sputnik

Gros plan (montre la tête des personnages ou un objet qui occupe tout l'écran)

Ce gros plan montre la fierté des Russes qui ont vaincu l'Allemagne nazie au prix de sacrifices et de pertes immenses – le nombre de civils tués pendant le siège de Leningrad, entre septembre 1941 et janvier 1944, dépasse à lui seul le nombre total de soldats américains et britanniques tombés pendant toute la guerre.

Très gros plan (montre un détail du visage, d'un objet)

De manière générale, le très gros plan n'est employé que fort rarement dans les portraits, sauf pour par exemple photographier un détail comme une bouche ou un œil. Ce cadrage est en revanche très utilisé pour photographier des détails ou des objets.

La photographie montre des systèmes de missiles balistiques intercontinentaux russes Yars RS-24. Cette mise en valeur de ces armes rappelle que la Russie a fait du renforcement de ses capacités militaires une pierre angulaire de ses ambitions géopolitiques.



Défilé du 9 mai 2021,
Getty Images / Dimitar Dilkoff
(photo originale en bas)



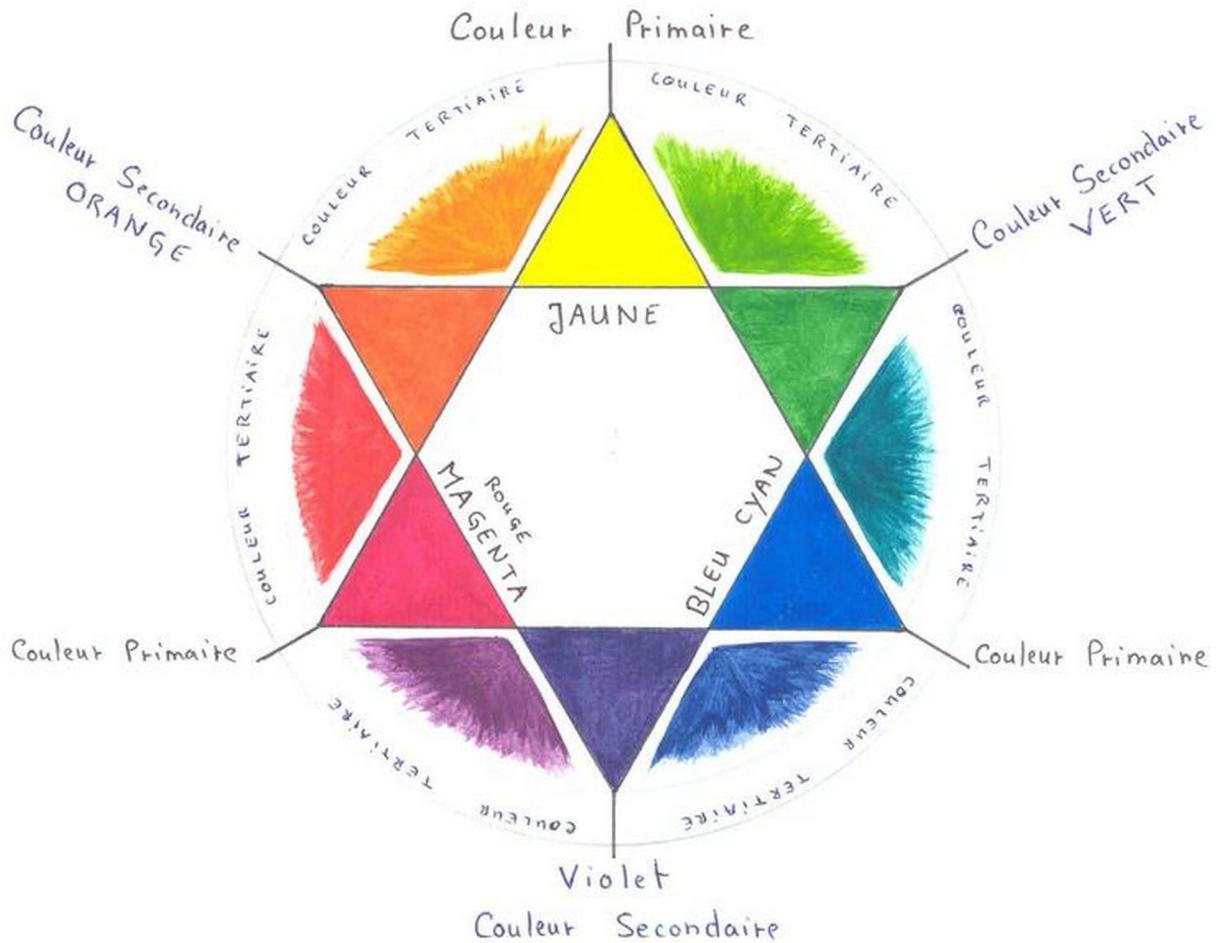


Enfants assistant à un spectacle de Guignol dans les jardins du Luxembourg, à Paris, en 1898.

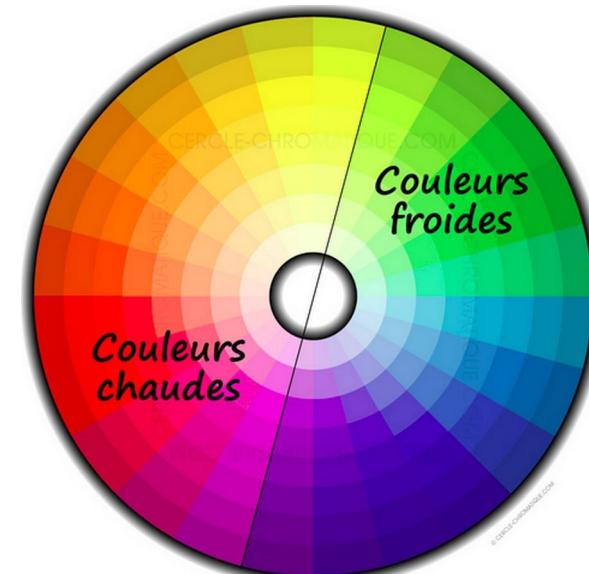
La photographie de droite a été colorisée pour un livre :
Ils vivaient en couleur (2021).



4. Couleurs, noir et blanc / exposition



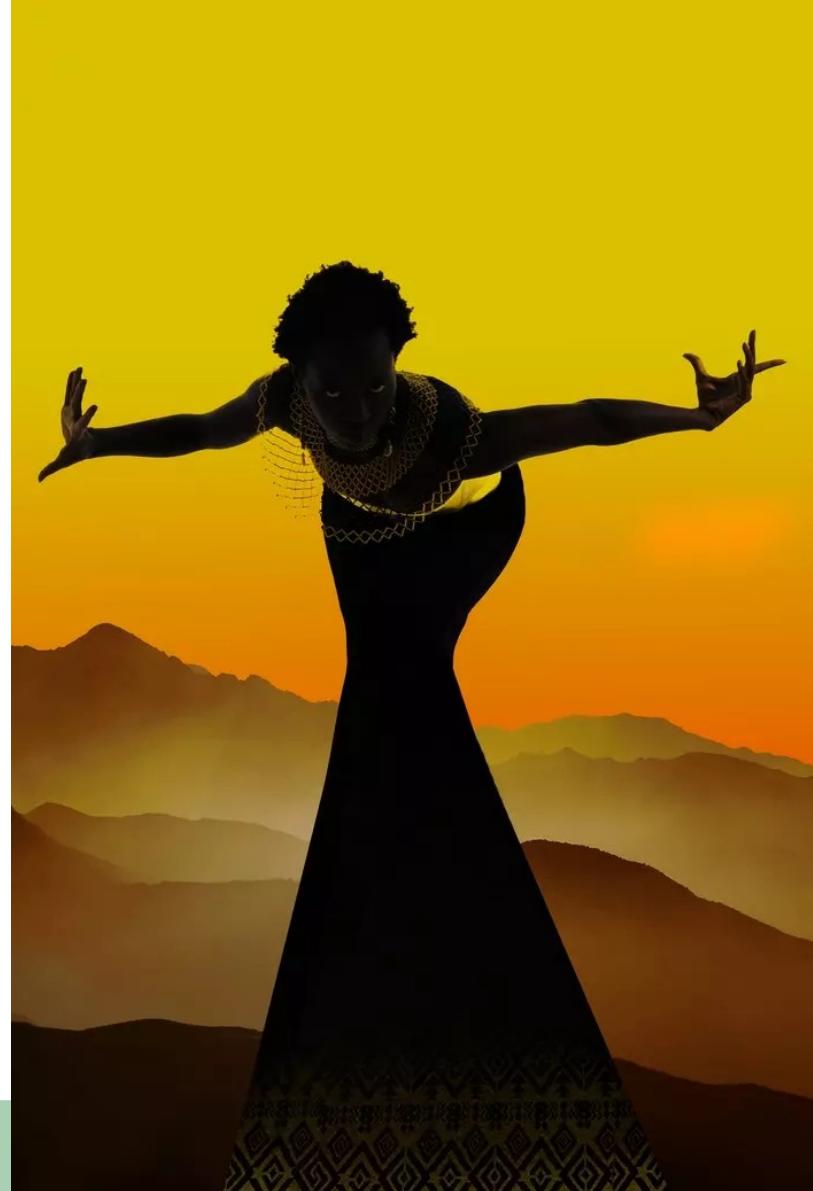
Symbolique des couleurs : chaque couleur est associée à plusieurs idées, sentiments qui dépendent des cultures. Pour mieux connaître les significations associées aux couleurs en Occident, consultez le site : <http://www.code-couleur.com/signification/index.html>



Certains photographes travaillent les couleurs à la manière des peintres et ils la considèrent comme essentielle.

Le photographe canadien d'origine gabonaise Yannis Davy Guibinga se sert de la photographie artistique pour honorer les traditions ancestrales africaines et critiquer le néocolonialisme en montrant la dignité du peuple africain.

Il explique : « *La couleur a toujours joué un rôle important dans mon travail et c'est l'un des principaux éléments de mes images. J'ai toujours été intéressé par l'influence que les couleurs peuvent avoir sur une image, mais cet intérêt s'est élargi pour inclure également la signification culturelle des couleurs. Partout dans le monde, les couleurs ont une signification sociale qui diffère selon le contexte. Explorer à travers la photographie les différentes significations de la couleur dans diverses parties du continent africain me permet d'en apprendre davantage sur ces communautés traditionnelles* ».



Imana & the first light, de Yannis Davy Guibinga, 2022



À l'inverse, certains photographes adoptent l'esthétique des photographies en noir et blanc. Ce choix donne un aspect intemporel, mais aussi poétique ou brut ou dramatique. Surtout, il permet d'aller à l'essentiel : en supprimant les couleurs, l'accent est mis sur la texture, les formes, la composition et l'émotion. C'est donc une épure du réel.

Le photographe brésilien Sebastião Salgado a arrêté de photographier en couleur en 1986. Voici pourquoi : « *la couleur transforme le message. Tandis que le noir et blanc est une abstraction. L'ensemble de l'image se transforme en une gamme de gris, et là on peut vraiment dire quelque chose* ».

Depuis son reportage de 1986 en noir et blanc sur la mine brésilienne de Serra Pelada, publié dans de nombreux magazines dans le monde, la presse a recommencé à publier des photographies en noir et blanc.

Quand il y a une sous-exposition ou une sur-exposition, mais aussi un contre-jour, des contrastes forts, il est nécessaire de commenter le choix photographique.

Les très forts contrastes entre la lumière et l'obscurité dans la photo de Sabine Weiss donnent une impression d'espoir absolu.



Vers la lumière, Sabine Weiss, 1953



Parloir intérieur,
maison d'arrêt
de femmes,
Metz, 1990,
Jane Atwood

5. Construction

5.1 Lignes de force (ou ligne des tiers)

Lignes de composition horizontales et verticales placées à un tiers et aux deux tiers de l'image. Les quatre points forts de l'image se trouvent aux intersections de ces lignes. Ce sont ces lignes et ces points qui créent l'ossature de l'image et guident le regard.



Photographe Inconnu, Corbis Image : « Lunch atop a skyscraper »
Photographie prise en 1932 au 69^e étage du GE Building, principal bâtiment du Rockefeller Center qu'il fallait sans doute promouvoir.

5.2 Hiérarchie perceptuelle



USA. New York, Manhattan (1981-1982), Raymond Depardon

Le phénomène de hiérarchie perceptuelle est présent dans les photographies fonctionnelles, en particulier dans le reportage journalistique : le vivant (humain ou animal) a tendance à éclipser le mouvant (tout ce qui bouge sans être doué de vie, par exemple un véhicule) et le mouvant tend à éclipser le statique (décor immuable ou fond dans lequel évoluent les sujets et les objets).



En voyant la photographie d'Eugène Durieu, « Étude de modèle » (vers 1854), impossible de ne pas remarquer l'influence de la peinture : la posture est un grand classique, depuis « La Grande Baigneuse » d'Ingres (1808).



6. Références culturelles et symboliques



Il s'agit de reconnaître les codes propres à une culture :

- codes techniques et ornementaux du corps (vêtements...) et de l'espace (architecture...);
- codes symboliques (emblèmes...), typographiques et signalisations (code de la route...).

Ainsi dans la photographie de Tsuneko Sasamoto, « *Dome in Hiroshima after bombing* », 1953, les caractères japonais permettent de situer le pays où se situe la scène.



Veillée funèbre au Kosovo, Georges Mérillon, 29-01-1990



La Mise au tombeau, Le Caravage, 1603



Pieta, Jacob Jordaens, 1650-1660

De plus, certaines photographies renvoient à des modèles connus, que ce soient d'autres photos ou des tableaux.

La photographie de Georges Mérillon montre une veillée funèbre à Nagafc, au Kosovo, autour du corps de Nasimi Elshani tué par la police serbe lors d'une manifestation pour l'indépendance annonçant les guerres de Yougoslavie (1991-1999).

La photo est souvent nommée « Piéta du Kosovo » car très influencée par la peinture flamande des XVI^e et XVII^e siècles tant pour les couleurs, la lumière que pour le motif qui fait penser à la mort du Christ, même s'il est évident qu'il s'agit ici d'un rituel funéraire musulman sunnite. Ainsi, au travers de cette image qui témoigne d'abord d'un drame lié aux problèmes identitaires des Balkans, est également représentée la souffrance universelle liée au deuil d'un être cher.